

# Le Saisonnier

Bulletin de liaison de la Société d'histoire Rosemont-Petite-Patrie

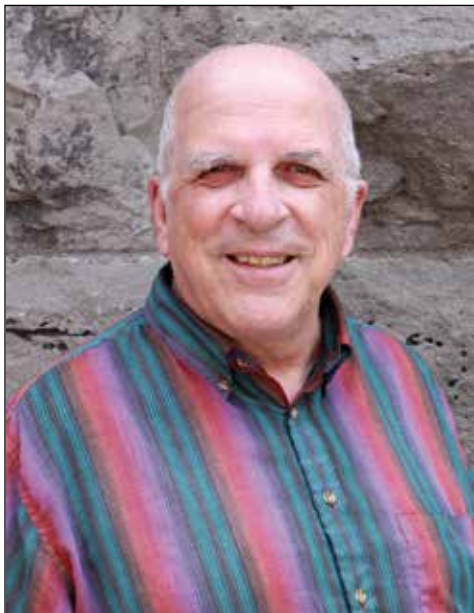
5442, 6<sup>e</sup> Avenue, Montréal (Québec) H1Y 2P8

VOLUME 13, N<sup>o</sup> 3

514-728-2965 [info@historerpp.org](mailto:info@historerpp.org) [www.historerpp.org](http://www.historerpp.org)

PRINTEMPS-ÉTÉ 2016

## Le mot du président



MICHEL DI BERNARDO  
Photo © Louis V. Gagnon

Le printemps est synonyme d'énergie, de renouveau et de promesses. Il en est ainsi également pour le conseil d'administration de la SHRPP, alors que de nouveaux administrateurs ont joint leur dynamisme et leur motivation pour assurer la poursuite et le rayonnement de la mission de notre organisme. Je suis très fier de vous les présenter dans une page de ce bulletin ; je suis très heureux de côtoyer des personnes si dévouées et si engagées.

Dans cette édition printanière, vous trouverez également les chroniques de deux conférences et des deux *Promenades de Jane* qui ont eu lieu dans les dernières semaines. Autant d'activités qui rallient les passionné(e)s d'histoire et d'anecdotes de nos quartiers patrimoniaux.

De plus, avec l'arrivée des beaux jours, notre organisme prendra l'air et sera présent à différentes fêtes de quartier et ventes-trottoirs. Venez nous y rencontrer !

Je profite de cette édition pour vous rappeler que vos souvenirs et vos photos de famille sont toujours recherchés, particulièrement avec le concours de photos que nous lançons pour notre calendrier 2017 : faites-vous donc connaître !

Quant à moi, j'ai le plaisir de reprendre la responsabilité de la présidence du conseil d'administration d'ici à la fin du présent exercice. Nous nous reverrons très bientôt...

**Michel Di Bernardo**

Président de la SHRPP

## Sommaire

Présentation de la Société	2	Rallye dans Rosemont	9
Nouveau conseil d'administration	3	Les <i>Promenades de Jane</i>	10-11
<i>Et Dieu créa le fric</i>	4-5	Congrès FHQ 2016	11
<i>Ma voisine dérange...</i>	6-7	Vente-trottoir Masson	11
Faites partie de l'histoire	8	Assemblée générale	12
Concours de photos	8	Renouvellement d'adhésion	12

## Rappel historique

La Société d'histoire Rosemont - Petite-Patrie a été fondée en 1992, lors des célébrations du 350<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de Montréal, suite à la demande des autorités municipales et des citoyens du quartier. Organisme sans but lucratif, la Société d'histoire a pour mission de regrouper toutes les personnes intéressées par l'histoire et toutes personnes désireuses de participer à des rencontres, à des conférences, à des recherches, à des colloques, à des projets et à des activités en vue de découvrir l'histoire vivante et le patrimoine vécu de l'arrondissement Rosemont - La Petite-Patrie et l'histoire avec un grand H.

Siège social de la **SHRPP** : 5442, 6<sup>e</sup> Avenue, Montréal (Qc) H1Y 2P8  
Téléphone : 514-728-2965  
Courriel : [info@historerpp.org](mailto:info@historerpp.org)  
Site Internet : [www.historerpp.org](http://www.historerpp.org)  
Facebook : [facebook.com/societehistorerpp](https://facebook.com/societehistorerpp)  
Cotisation annuelle individuelle : 20 \$ (1<sup>er</sup> septembre au 31 août)  
Cotisation annuelle, couple : 35 \$ (1<sup>er</sup> septembre au 31 août)  
Cotisation annuelle, famille : 35 \$ (1<sup>er</sup> septembre au 31 août)

La Société d'histoire Rosemont - Petite-Patrie est reconnue comme un organisme de bienfaisance aux fins de l'impôt ; sur demande, elle émet un reçu pour tout don de 20 \$ et plus.

La Société d'histoire Rosemont - Petite-Patrie est membre de la Fédération Histoire Québec qui regroupe près de 250 sociétés membres à travers le Québec, œuvrant dans les domaines de l'histoire, du patrimoine, de la généalogie, de la muséologie et de l'ethnologie.

Le bulletin de liaison de la Société d'histoire Rosemont - Petite-Patrie, **Le Saisonnier**, est déposé à la Bibliothèque nationale du Québec, 2275, rue Holt, Montréal (Qc) H2G 3H1.

## Conseil d'administration 2015-2016

Président : Michel Di Bernardo	Secrétaire exécutive : Élisabeth Pilon
Vice-président : Louis V. Gagnon	Administrateur : Gilles Dauphin
Trésorier : Claude Bélanger	Administrateur : Jean Longpré
Co-trésorier : Louis Delagrave	

## Bienvenue aux nouveaux membres

Mesdames Carole Pelka, Thérèse St-Laurent, Mathilde Théroux.  
Messieurs Louis.V. Gagnon, Samuel Mathieu.

## Heures d'accueil de la SHRPP

Durant la période estivale, de juin à septembre 2016, le siège social ne sera ouvert que sur rendez-vous. Veuillez contacter la SHRPP par téléphone (514-728-2965) ou par courriel [info@historerpp.org](mailto:info@historerpp.org) afin de planifier une visite.

## **Nouveau conseil d'administration 2016**

*par Élisabeth Pilon*

La SHRPP a tenu une assemblée extraordinaire de ses membres le jeudi 28 avril pour procéder à la nomination de quatre nouveaux administrateurs à son conseil d'administration en vue de combler les sièges laissés vacants à la suite de récentes démissions. La vingtaine de membres présents ont ainsi élu à l'unanimité les quatre candidats ayant manifesté leur intérêt à occuper ces postes, soit Gilles Dauphin, Louis Delagrave, Louis V. Gagnon et Élisabeth Pilon.

Les expériences combinées de chacun des administrateurs se révèlent harmonieusement complémentaires, et tous ces élus partagent cette ferme volonté de contribuer au succès de l'organisme voué à faire connaître l'histoire de Rosemont et de la Petite-Patrie.

Ces nouveaux élus se joindront aux administrateurs de longue date, Claude Bélanger, Michel Di Bernardo et Jean Longpré. Le conseil d'administration renouvelé, dont le quorum est maintenant reconstitué, pourra dorénavant prendre les décisions pour mener à bien la mission de la SHRPP.



De gauche à droite : Gilles Dauphin, Jean Longpré, Élisabeth Pilon, Michel Di Bernardo, Louis Delagrave, Claude Bélanger, Louis V. Gagnon. Photo © Louis V. Gagnon

# Et Dieu créa le fric

par Louis Delagrave

Le 16 mars dernier, la Société d'histoire recevait les conférenciers Monique Montpetit et Robert Cloutier, un couple de mordus d'histoire qui ont exploré toutes les facettes du développement des affaires et de la monnaie en Nouvelle-France. Intitulée «Le fric en Amérique, la palpitante histoire de notre monnaie, des Amérindiens à nos jours», la conférence fut en effet palpitante pour les auditeurs d'une salle bien remplie, sur un sujet qui, a priori, devrait émoustiller davantage les comptables, ou l'économiste que je suis.

C'est que l'histoire de notre monnaie est des plus rocambolesques et qu'elle est à l'origine de plusieurs expressions françaises savoureuses, sur lesquelles les conférenciers ont pris plaisir à questionner l'assistance. Ainsi, au début de la colonie les échanges se faisaient beaucoup sous forme de troc.



Mme Monique Montpetit et M. Robert Cloutier  
Photo © Louis Delagrave

Servait alors de «monnaie-marchandise» blé, farine, cochons, poules... Ou encore la fourrure (la «plue» de castor valait deux livres de sucre), le sel (le *salarium* est une ration de sel, d'où le mot salaire), et l'alcool (non, ce n'est pas à l'origine de l'expression «argent liquide»...) et le vin (les jésuites pouvaient payer en pots de vin...). La contrebande de sel, pour échapper à une taxe appelée la gabelle appliquée dans certaines régions de France, explique même l'exil en 1730 de centaines de «faux-sauniers» en Nouvelle-France, desquels vous tirez peut-être votre nom, bande de mécréants...

Est aussi employée la monnaie en espèces, sonnantes et trébuchantes bien sûr, c'est-à-dire des pièces de métal qu'on fait tinter pour s'assurer de leur valeur, ou bien qu'on pèse avec un trébuchet. Plus vernaculaires sont les wampums, des perles tubulaires sculptées à partir de coquillages, utilisées par les Amérindiens sous forme de ceintures (ancêtre de notre ceinture fléchée) pour les échanges mais aussi pour souligner des mariages, des pactes entre peuples ou avec les colons. Ces derniers, toujours aussi entreprenants, se mettent même à en fabriquer en manufacture. Les livres tournois, divisées en deniers, ou bien les piastres espagnoles, les louis d'or, les sous de l'habitant (ou de Papineau) ont aussi cours un certain temps comme monnaie en espèces.



**Ceinture de wampun.**

Source: James Powell, Banque du Canada,  
*Le dollar canadien : une perspective historique*,  
décembre 2005, p. 1.

Plus fascinante encore est l'introduction de la première monnaie de papier : la carte à jouer... L'intendant de Meulles, confronté en 1685 à une pénurie de pièces exacerbée par les nombreux pirates et corsaires (ceux-là au service de leur roi), instaure en effet ce moyen de paiement original, signé de sa main, et ce, au grand dam de Louis XIV qui redoute la contrefaçon. Louis Mallet et sa femme Marie Moore sont d'ailleurs pendus à Québec en 1736 pour cette raison. Billets de cuir, boutons aplatis, jetons du quincailler ont aussi cours, de sorte qu'au magasin général le client peut se faire «remettre son change» en 93 pièces et/ou billets différents.

Vers la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, cette belle créativité s'apaise avec l'instauration des premières banques privées, qui émettent chacune leur propre monnaie de papier en dollars ou en livres, non sans un certain chaos. Banque Molson, Banque du peuple, Banque d'Hochelega, Banque d'épargne de la cité et du district de Montréal (fondée par Mgr Ignace Bourget), Banque Jacques-Cartier, etc., sont parmi les premières institutions, avant qu'elles ne soient absorbées par les grandes banques que nous connaissons maintenant. Sans mentionner les banques fantômes, imitant la monnaie des autres. En 1858, les premiers dollars canadien sont enfin émis, même s'il faudra attendre jusqu'en 1945 pour que les seuls reconnus soient ceux émis par la Banque du Canada, créée en 1935. C'est, à n'en pas douter, plus commode que la monnaie de singe... Au Moyen-âge, les jongleurs pouvaient payer l'accès à un pont en faisant faire des grimaces à leur singe, soulignent en terminant nos deux conférenciers !



Photo © Louis Delagrave

# ***Ma voisine dérange... Portraits de femmes anticonventionnelles au 19<sup>e</sup> siècle***

*par Sylvie-Claire Fortin*

Voyager seule, être mère sans être mariée ou décider de son destin, voilà des exemples de comportements qui attireraient les foudres de la société québécoise bien-pensante du 19<sup>e</sup> siècle. Les femmes qui agissaient de façon marginale (ou perçue comme telle) rencontraient, en effet, un véritable mur d'intolérance et voyaient des obstacles souvent insurmontables se dresser sur leur route. La Société d'histoire Rosemont - Petite-Patrie a récemment proposé une conférence intitulée *Ma voisine dérange, Portraits de femmes d'un autre siècle*, au cours de laquelle l'auteure et historienne rosemontoise Michèle Gélinas a présenté des femmes au destin bien particulier.

*Ma voisine dérange, Portraits de femmes d'un autre siècle*, est aussi le titre du dernier livre de Michèle Gélinas. Il met en scène 21 Québécoises qui ont vécu entre 1760 et 1867, principalement en Mauricie. À n'en pas douter, le parcours de ces femmes éprises de liberté et de justice étonne tout autant qu'il inspire le respect.

## ***Marie-Louise, l'amoureuse de la nature***

Vers la fin du 19<sup>e</sup> siècle, Marie-Louise, l'arrière-arrière-grand-mère de l'auteure, s'est mariée enceinte alors qu'elle était déjà mère d'une fille de deux ans. La jeune femme vivait alors au poste de Hunterstown, une communauté qui fait maintenant partie du village de Saint-Paulin, en Mauricie. Bilingue, on l'embauchait régulièrement pour accompagner de riches Américains qui désiraient aller à la pêche. En compagnie de ses clients, Marie-Louise effectuait donc des séjours en pleine nature qui pouvaient durer des semaines. Inutile de mentionner que sa réputation a beaucoup souffert de ce mode de vie non conventionnel.

## ***Angèle, la mère célibataire combative***

Le fait d'affronter la société et de ne pas respecter les valeurs morales de l'époque a aussi influencé le parcours d'Angèle, une fille d'agriculteur qui a dû quitter sa famille trop nombreuse pour aller gagner sa vie à titre de servante, dans une maison privée. Après quelques mois, elle a cependant quitté son emploi pour aller se réfugier chez une parente, car elle attendait un enfant. Puis, sans crier gare, son amoureux Charles a disparu après lui avoir promis le mariage. Après bien des tribulations, Angèle a accouché de Marie, qui sera inscrite au registre des baptêmes en tant que « Marie inconnue ».

En effet, à cette époque, les enfants illégitimes n'avaient officiellement pas de nom de famille. Désireuse d'assurer un avenir convenable à son enfant, la jeune mère a donc intenté un procès à Charles pour qu'il lui verse une rente. L'issue du procès sera toutefois déterminé selon un critère maintenant désuet : la respectabilité de la mère. Trahie et éclaboussée par des témoignages calomnieux, Angèle n'aura gain de cause que pour cette raison : elle était mineure au moment de la conception. « À l'époque, une rente pouvait être versée à la mère jusqu'à ce que l'enfant ait quatre ans. Par la suite, le père pouvait cesser toute rétribution et il avait même le droit de venir chercher son enfant pour l'amener vivre avec lui », précise la conférencière.

## ***Marguerite, la tisserande aventureuse***

Après la mort de son mari, décédé par noyade en revenant de la baie d'Hudson où il était allé travailler comme trappeur, Marguerite n'entend pas se remarier et demeurer dans son village. Au

contraire, l'intrépide veuve répondra à l'appel de Mgr Joseph Norbert Provencher qui cherche alors des tisserandes capables d'enseigner ces techniques aux Amérindiens et aux Métis du nord du Manitoba.

Embauchée par la Compagnie de la Baie d'Hudson pour fonder une école de tissage, elle embarquera dans un immense canot qui prendra deux mois pour arriver à sa destination. Au bout de trois ans, après plusieurs épreuves et difficultés, l'école sera fermée, mais Marguerite demeurera quelque temps dans ces régions sauvages. Une quinzaine d'années plus tard, la tisserande, qui vit maintenant à Massueville (Montérégie) sera dépeinte comme une femme indépendante qui refuse de vivre sous le même toit que sa belle-fille et comme une marginale qui a eu l'audace de vivre parmi « les Sauvages du Nord ».

### **Historienne passionnée, conférencière passionnante**

Ex-agente de recherche aux universités de Montréal et du Québec à Montréal et maintenant professeure d'histoire au CÉGEP de Maisonneuve depuis 25 ans, Michèle Gélinas voue sa vie à explorer archives et documents historiques en quête de récits portant sur des gens dont le destin sort de l'ordinaire compte tenu de leur époque et de leur lieu de vie.

« Je ressens un vif intérêt à présenter la vie de personnes ou de communautés marginales. J'ai d'ailleurs réalisé un ouvrage à propos d'un village de la Mauricie qui évoluait sans structure administrative conventionnelle ou religieuse, et où vivaient des gens aux comportements hors normes pour leur époque. Ce livre s'intitule *Le poste de Hunterstown au temps des patrons américains 1824-1886*. En ce qui concerne mon ouvrage, *Ma voisine dérange, Portraits de femmes d'un autre siècle* (Éditions GID), je mets en lumière le monde des femmes et de la marginalité, un créneau qui n'a pas été vraiment exploré en littérature. J'admets me sentir très proche de toutes celles qu'on a mises au ban de la société, et ce, injustement. Il est d'ailleurs saisissant de constater que dans les livres d'histoire du 19<sup>e</sup> siècle et même ceux de la première moitié du 20<sup>e</sup> siècle, lorsqu'on parle d'une femme, la plupart du temps, c'est pour s'en moquer ou la décrire comme une illuminée », indique la conférencière.

Michèle Gélinas vient d'ailleurs de publier une bibliographie romancée de l'épouse de Louis-Hippolyte LaFontaine intitulée *Adèle Berthelot-LaFontaine*. « J'ai dû faire preuve de persévérance pour rédiger cet ouvrage, car il n'y a vraiment pas beaucoup d'archives qui concernent cette femme pour laquelle j'ai eu un véritable coup de cœur », explique Mme Gélinas. Des ouvrages à découvrir et à parcourir avec plaisir, surtout parce que les personnages qui y sont dépeints ont bel et bien vécu, et à une époque pas si lointaine !



Michèle Gélinas pose en compagnie d'André Laniel, directeur général de la Société patrimoine et histoire de L'Île-Bizard et Sainte-Geneviève, qui assistait à la conférence. Madame Gélinas présente ici ses derniers ouvrages *Ma voisine dérange, Portraits de femmes d'un autre siècle* (tenu par M. Laniel) et *Adèle Berthelot-LaFontaine*. Photo © Sylvie-Claire Fortin

## ***Faites partie de l'histoire !***

*par Élisabeth Pilon*

Les activités et les services de la SHRPP sont entièrement assurés par des bénévoles, des personnes généreuses de leur temps et dévouées à faire connaître le passé de ce quartier riche en histoire. Pour remplir sa mission, la Société mise sur l'implication des Rosemontoises et des Rosemontois de cœur. Si vous cherchez à vous impliquer, quelques heures par mois ou le temps d'un projet, votre coup de main fera la différence. Voici des exemples de mandats qui attendent votre implication :

- Administrateur au conseil d'administration
- Représentation au kiosque lors d'événements de quartier
- Accueil aux locaux de la SHRPP
- Entretien du site web
- Mise en page et design
- Gestion des médias sociaux
- Rédaction d'articles dans le bulletin Le Saisonnier
- Recueil de témoignages, écrits ou enregistrés
- Animation d'activités auprès de groupes (écoles, résidences, etc.)

Votre temps et votre talent sont en demande ! Faites-vous connaître ! Faites partie de l'histoire et du renouveau de Rosemont et de la Petite-Patrie !

## ***Concours de photos pour le calendrier 2017***

*par Élisabeth Pilon*

L'année 2017 sera une année chargée d'histoire, alors que la SHRPP fêtera ses 25 ans d'existence et que la ville de Montréal marquera son 375<sup>e</sup> anniversaire. Afin de souligner ces événements historiques, nous voulons réaliser une édition commémorative de notre calendrier en y insérant des photos racontant des souvenirs de la petite histoire de Rosemont et de La Petite-Patrie.

Pour participer à ce concours, faites-nous parvenir vos images numérisées, accompagnées d'une description : lieu, noms des personnes, date, ainsi qu'un bref texte, ou communiquez avec nous pour prendre rendez-vous si vous prévoyez vous présenter à notre local, ou pour déterminer la façon de nous prêter vos précieux documents.

Un comité sélectionnera les photos qui paraîtront dans notre calendrier 2017. Des prix seront remis aux participants parmi les photos reçues et les photos gagnantes. La date limite de soumission est le 30 juin 2016.

Nous vous remercions de nous ouvrir votre album de famille !

***Le conseil d'administration***

514-728-2965 [info@historerpp.org](mailto:info@historerpp.org)



## ***Rallye dans le quartier Rosemont***

*par le Service de garde de l'école Sainte-Bibiane*

Le 5 avril dernier a eu lieu un rallye organisé par le service de garde de l'école Sainte-Bibiane en collaboration avec la Société d'histoire Rosemont - Petite-Patrie.

Plusieurs photos ont été fournies pour faire connaître aux enfants du quartier les lieux historiques et l'évolution de Rosemont.

Les enfants parlent encore de cette journée formidable pendant laquelle M. Pierre Lefavre présentait à chacun des groupes, avec une grande générosité, un historique des richesses de leur quartier.

Après cette journée de découvertes, les enfants ont tenu à refaire le trajet parcouru avec leurs parents ! Ce fut un grand succès !

Sans M. Gilles Dauphin, qui a illustré le récit de plusieurs photos d'époque, ce projet n'aurait pu voir le jour.

Merci à la Société d'histoire Rosemont - Petite-Patrie d'avoir partagé ses trésors d'archives avec les enfants de l'école Sainte-Bibiane !



Photo © Gilles Dauphin

## ***Les Promenades de Jane***

*par Élisabeth Pilon*

Au début du mois de mai, la 8<sup>e</sup> édition montréalaise des *Promenades de Jane* soulignait le 100<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de cette grande dame, auteure, militante et philosophe de l'architecture et de l'urbanisme qu'était Jane Jacobs. Originaire de New-York et résidente de Toronto jusqu'à son décès, Mme Jacobs affirmait que les premiers experts de la ville sont ses citoyens. À cette occasion, deux des dix circuits offerts dans l'arrondissement ont été organisés et conduits par des membres de la Société d'histoire Rosemont - Petite-Patrie.

### ***Les belles années de Rosemont (Vieux-Rosemont)***

Menés par Pierre Lefavre, les participants regroupés à l'église Saint-Esprit ont débuté ce circuit et redécouvert l'histoire de la rue Masson, artère principale du Vieux-Rosemont et de ses environs, dont le parc Pélican, les anciens bureaux de poste, le club de danse, le théâtre et la taverne, pour terminer l'itinéraire aux anciennes usines maintenant renouvelées du quartier Angus. Sous un magnifique soleil de mai, une trentaine de randonneurs urbains ont pu apprécier revivre en photos et en anecdotes la vie quotidienne de ces travailleurs et commerçants des années 1950-1960.



Pierre Lefavre au parc Pélican  
Photo © Gilles Dauphin

## **Découverte du quartier de La Petite-Patrie et de la Petite-Italie**

Encadrés par Michel Di Bernardo, les participants ont été initiés à l'histoire de l'église Saint-Édouard et des immeubles environnants, de même qu'à la création du quartier de La Petite-Patrie, ses limites et son histoire. En route vers la Petite-Italie, le groupe a pu admirer les magnifiques immeubles de la rue Saint-Denis, avec des haltes devant la cordonnerie Dakissa, le magasin André Viger, les anciens théâtres Rivoli et Le Château, l'église Notre-Dame-de-la-Défense, la caserne de pompiers, les places Dante et Shamrock. Le circuit s'est terminé au vibrant marché Jean-Talon et à la Casa d'Italia où étaient accueillis au milieu du 19<sup>e</sup> siècle des milliers d'immigrants italiens qui ont créé ce quartier animé par sa population et ses rues commerçantes typiques.



Michel Di Bernardo et Suzie Désilets en l'église Saint-Édouard Photo © Suzie Désilets

## **Congrès 2016 de la Fédération Histoire Québec**

*par Monique Gagnon*

Le 51<sup>e</sup> congrès annuel de la FHQ s'est tenu du 21 au 23 mai 2016 à Saint-Jean-sur-Richelieu. Sept membres de notre société d'histoire ont participé aux activités et aux conférences présentées par des invités de renom mettant en valeur la richesse de l'histoire de cette fascinante région du Richelieu sur les plans géographique, artistique, architectural, religieux et patrimonial.

## **Vente-trottoir de la rue Masson** *par Monique Gagnon*

Merci aux bénévoles qui, du 26 au 28 mai dernier, ont donné de leur temps pour accroître la visibilité de la SHRPP à cet événement organisé par la SIDAC-Promenade Masson. On aperçoit, de gauche à droite, Yves Keller, Gilles Desmarais et Michel Di Bernardo, membres de la SHRPP.

Photo © Louis V. Gagnon



## **Assemblée générale du 19 octobre 2016**

Veillez prendre note que l'assemblée générale annuelle de la Société d'histoire Rosemont - Petite-Patrie se tiendra le mercredi 19 octobre 2016 à 19 h 30, au siège social de la Société, 5442, 6<sup>e</sup> Avenue, Montréal (Qc) H1Y 2P8.

### **Renouvellement d'adhésion**

*par Claude Bélanger*

À l'occasion de la prochaine rentrée, le conseil d'administration de la Société d'histoire Rosemont-Petite-Patrie, organisme sans but lucratif, invite ses membres à renouveler leur adhésion pour la prochaine année.

L'assemblée générale du 21 octobre dernier a fixé les montants suivants pour la cotisation annuelle de ses membres (période du 1<sup>er</sup> septembre 2016 au 31 août 2017) :

**cotisation individuelle : 20 \$**

**cotisation couple (demeurant à la même adresse) : 35 \$**

**cotisation famille (demeurant à la même adresse) : 35 \$**

Faites votre choix, remplissez le formulaire d'adhésion 2016-2017 ci-inclus dans *Le Saisonnier*, et postez-le accompagné d'un chèque libellé à l'ordre de la Société d'histoire Rosemont - Petite-Patrie.

Les membres du conseil d'administration comptent sur votre collaboration soutenue et vous remercient de votre participation active en cette année des festivités du 25<sup>e</sup> anniversaire de la Société d'histoire Rosemont - Petite-Patrie.

***Merci à vous, qui de près ou de loin,  
avez offert votre collaboration  
si précieuse !***

***Retrouvez la version en couleurs  
du Saisonnier sur le site de la SHRPP***  
[www.histoierpp.org](http://www.histoierpp.org)



**Le Saisonnier** est distribué aux membres de la Société d'histoire Rosemont - Petite-Patrie  
Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec 2006